

Balades urbaines dans le Paris de demain

Nicolas Le Goff nous invite à repenser la ville à travers dix promenades entre Paris et sa banlieue, qu'il a répertoriées dans un livre paru en début d'année.

découverte

Il préfère se définir comme un passeur urbain plutôt que comme un guide. Depuis une quinzaine d'années, Nicolas Le Goff parcourt les métropoles à vélo en quête de lieux innovants, signes d'un véritable dynamisme urbain. « *Mes amis m'appellent le GPS culturel* », raconte-t-il en souriant. *Street art, écologie, incubateurs... rien n'échappe au regard avisé de ce quadra originaire de Montreuil. Ancien chargé des questions d'innovation dans le champ de la culture et du numérique pour la Mairie de Paris, il a décidé de publier un guide, sorti en février 2017 aux éditions Parigramme, pour présenter un autre regard sur la capitale, l'Autre Paris.* « *J'ai créé dix itinéraires, des balades de 3h30 dans la ville, qui commencent là où les touristes traditionnellement s'arrêtent. Au-delà de la tour Eiffel et des Champs-Élysées, je voulais montrer le quotidien d'une vie de quartier où on découvre des petites perles à chaque recoin.* » Ce passionné cherche aussi avant tout à créer du lien, à inviter aussi bien les touristes que les autochtones à se réapproprier leur ville. Aujourd'hui, nous le suivons dans le XX^e arrondissement, pour une plongée dans un Paris très vert.

RENOUER LES LIENS

En ce matin ensoleillé du mois de juillet, la rencontre n'est jamais bien loin. Par exemple dans ce jardin partagé de la cité Aubry, petite rue pavée qui ceint une ancienne cité ouvrière du XIX^e siècle, dans lequel nous pénétrons à la suite de Mourad Ait Elhadj. Habitant le quartier depuis quelques années, il ne cultive pourtant son petit bout de potager que depuis deux ans. Pour espérer pouvoir louer (moyennant 30 € par an) une parcelle de ces oasis de nature gérées par une association, la liste d'attente est très longue.

Le terrain, entouré de fresques de *street art*, a été réhabilité après avoir hébergé pendant longtemps une usine désaffectée. Il fait figure de paradis à



deux pas de la bruyante rue de Bagnolet. Ouvert aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels de la plantation, l'espace est devenu un lieu de rendez-vous incontournable pour les riverains de la cité pavillonnaire en reconstruction, mêlant HLM et maisons bobos. « *Il y a de tout dans les jardiniers en herbe, aussi bien d'anciens anarchistes que des hipsters. Le dernier arrivait est le gérant d'une nouvelle pizzeria bio, l'Athanor* », explique Mourad, enthousiaste.

Dans jardin partagé, il y a partagé, qui rime avec solidarité. C'est le cas quelques centaines de mètres plus loin, dans le Jardin sur le toit, 600 m² de plantations au sommet du gymnase de la rue des Vignoles. Géré le week-end par une association d'insertion la semaine pour les pensionnaires de la structure Arfog-Lafayette, qui accompagne des personnes en situation morale et sociale difficile. Agnès, retraitée dynamique qui vit à deux rues, nous raconte, sa salade à la main, le bonheur de

voir des gens en train de se reconstruire en plongeant les mains dans la terre.

À quelques encablures, au cœur du jardin naturel Pierre-Emmanuel, c'est Chandru, un beau chat gris, qui attire notre regard. Au bout de la laisse, Guillaume Morgan nous explique les bienfaits de ce parc sur son animal de compagnie. Le concept de ces coins de verdure : laisser des plantes s'épanouir à l'état sauvage et recréer un écosystème naturel en milieu urbain. « *En venant ici, j'ai découvert à quel point les gens sont largués avec la nature quand des gamines m'ont dit que je ne pouvais pas manger des noisettes parce qu'elles ne sont pas cuites !* », constate le citadin amusé.

LA MAIRIE VEUT REVERDIR

Depuis quelques années, Anne Hidalgo cherche à reverdir la capitale avec l'ambition d'arriver à 100 hectares végétalisés d'ici à 2020. Au programme : bacs de plantation mis à disposition dans les rues pour les Parisiens, mais également écoquartiers, comme celui de Fréquel-Fontarabie, dans



❶ **NICOLAS LE GOFF** a débuté la balade dans le jardin partagé de la cité Aubry, dans le XX^e.

❷ **L'ÉCOQUARTIER** Fréquel-Fontarabie, qui fait la fierté de la maire, Anne Hidalgo.

❸ **VUE IMPRENABLE** depuis le parc Jean-Moulin-Les Guilands, à cheval sur Bagnole et Montreuil.

SUIVEZ LE GUIDE

• Nicolas Le Goff organisera une balade urbaine en septembre en partenariat avec la librairie Le Comptoir des mots. La prochaine date est à retrouver sur leur page Facebook ou sur leur site : <https://www.librest.com/Le-comptoir-des-mots>.

Prévoir de bonnes chaussures pour des promenades de plus de 3 heures.



Notre balade se terminera donc à Montreuil, dans cette commune tout en contrastes. Alors qu'elle abrite de nombreuses start-up dynamiques ainsi qu'une des plus grosses entreprises de jeux vidéo françaises, Ubisoft, elle enregistre un des plus forts taux de chômage. Loin de pâtir de cette faiblesse, elle a réussi à optimiser ses atouts en s'associant avec ses voisines. Un des plus beaux exemples : le parc Jean-Moulin-les Guilands, point d'orgue de l'itinéraire de notre guide, coulée verte à cheval entre Bagnole et Montreuil. Un merveilleux endroit avec une vue sur le zoo de Paris et la tour Eiffel, dans lequel les enfants des barres d'immeuble à l'orée du parc viennent jouer sous l'œil bienveillant de la Dame de fer. ♡

TEXTE FLORENCE DAULY

PHOTOS ROSE LECAT / HANS LUCAS POUR LA VIE

le sud du XX^e, achevé en 2015 après 15 ans de travaux. Nicolas Le Goff en parle avec des étoiles dans les yeux, en nous montrant la place Méлина-Mercouri et son jardin public au centre. « *Ce ne sont pas des quartiers classés comme dans certains arrondissements haussmanniens, on peut donc expérimenter de nouveaux usages.* » La réhabilitation de cette zone, menée en concertation avec les habitants, a permis d'associer qualité environnementale et mixité sociale, puisque 105 logements sociaux côtoient des résidences privées.

LES JOYAUX DE LA PETITE COURONNE

« *Dans mes itinéraires, je pars des arrondissements parisiens "à deux chiffres", comme le XX^e, et je traverse le périphérique pour montrer la richesse de la Petite Couronne* », explique notre guide alors que

nous nous apprêtons à quitter Paris intramuros. « *Mon but est de créer des passerelles entre Paris et sa banlieue.* » C'est au moment où Fox News a présenté la capitale française et sa banlieue comme étant pleines de « *no go zones* », endroits dangereux dans lesquels la police ne pourrait même plus pénétrer, juste après les attentats de janvier 2015, que Nicolas Le Goff a voulu réagir. « *Quand on parle de Londres ou Berlin, on intègre immédiatement l'agglomération avec. Il n'y a que dans la capitale française où on ne traverse jamais le périphérique !* »

L'ancien Breton a donc écumé les territoires de l'Est, en espérant bien un jour faire de même pour l'Ouest. « *Il n'y a pas d'autres guides qui mettent en valeur ces villes ! Peu de gens savent qu'à Gentilly se trouve la Maison de la photographie Robert-Doisneau ou encore que Vitry est le temple du street art !* »



À LIRE



L'Autre Paris, 10 promenades dans les quartiers qui réinventent la capitale, de Nicolas Le Goff, Parigramme, 2017, 14 €.